

Vive la France!



rentrée des classes 1916



498. La Grande Guerre 1914-15. — En ALSACE.
Ecole faite dans une cour de ferme par un maître soldat.

Visa 498 Paris

« Phot-Express »

IMP. BAUDINIERE - NANTERRE

carte postale ancienne

PETITS SOUS, QUE DEVIENDREZ-VOUS ?



Chasse de l'effort. Brad est venu : l'enfant, tout seul, vite sorti du lit, chasse sa tristesse, empêche ses songes.

« Petits sous, que deviendrez-vous ?

» Bonnes deviendrez-vous !



« Des gâteaux pour ton grand frère.



« Du pain et du vin pour nos soldats.



« Des vêtements pour les préserver du froid.



« Des passements pour nos blouses.



« Des protections pour nos matelas.



« Des secours pour nos réfugiés et nos réparations.

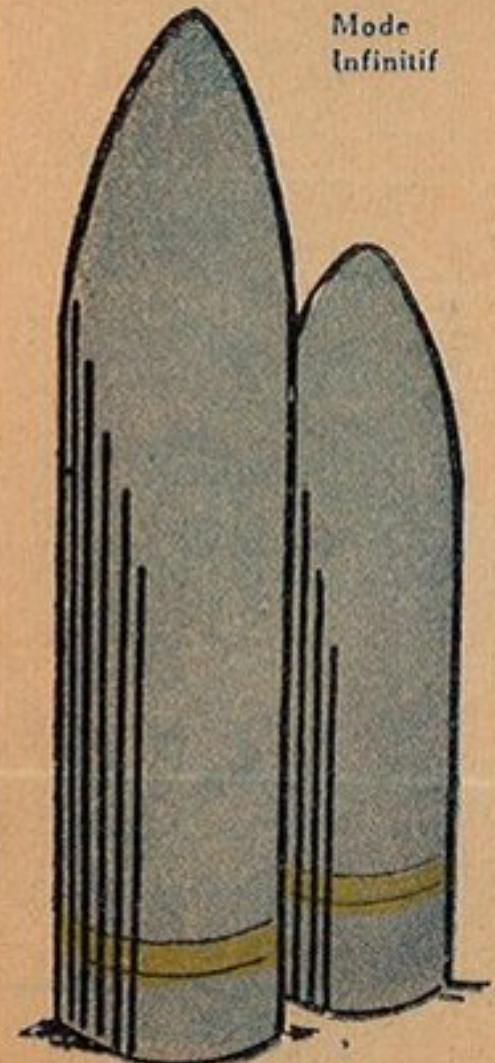


L'enfant a compris : il peut bien se porter à la guerre.
L'enfant français est aussi un combattant.

CONJUGAISON DE L'EMPRUNT

Mode
Infinitif

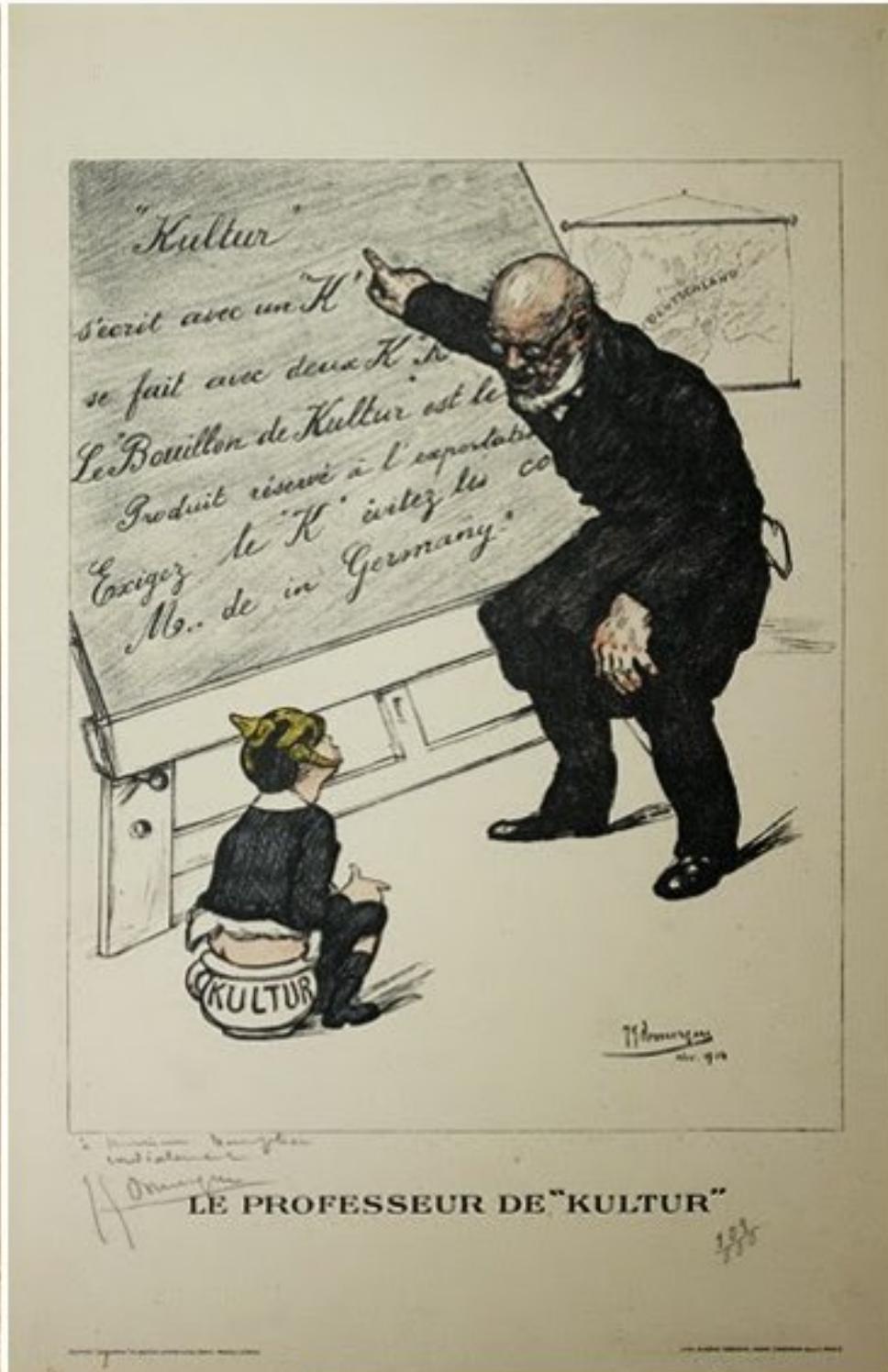
Temps
Passé



Avoir souscrit

c'est avoir aidé à faire ça !

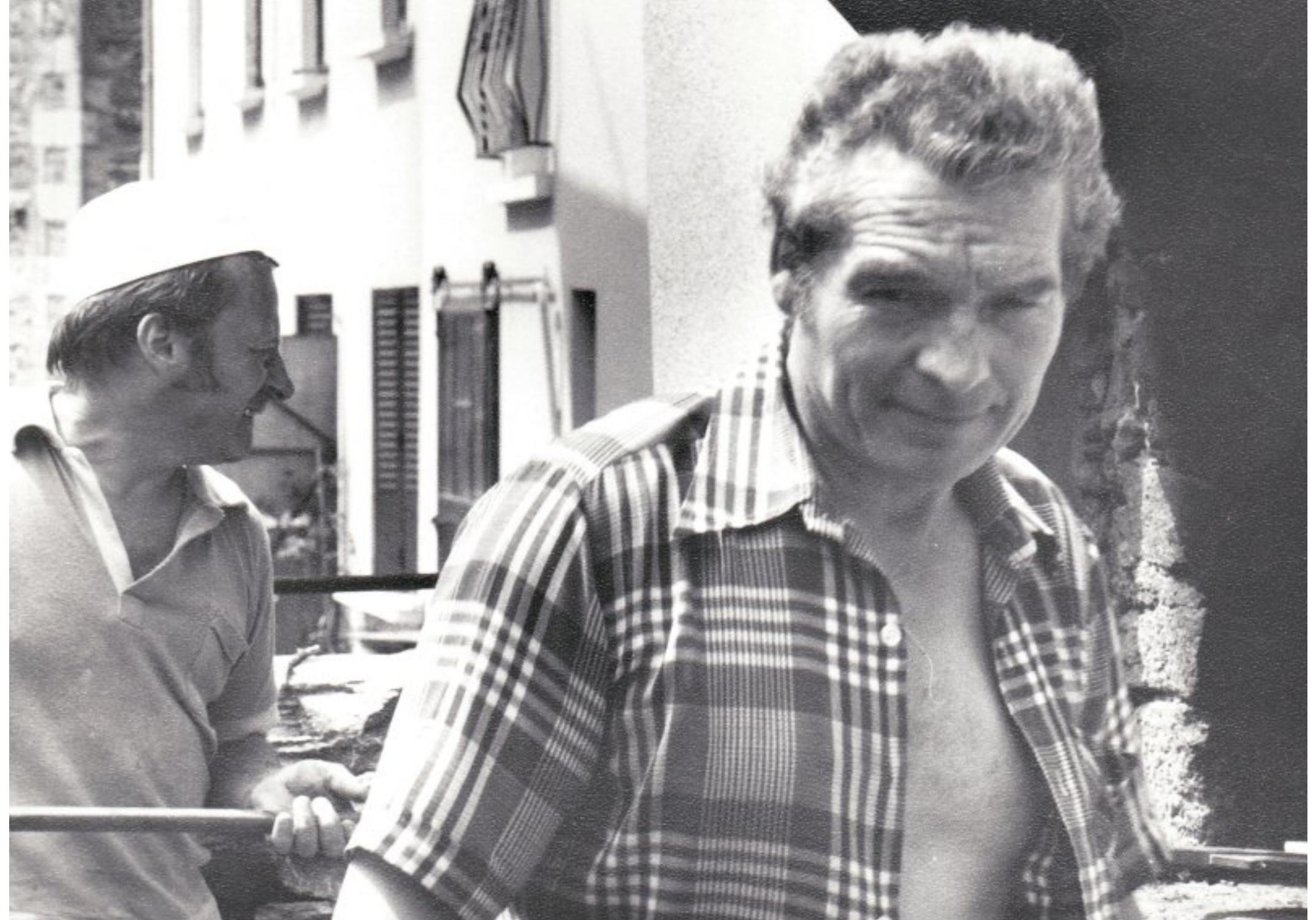
carte postale ancienne



carte postale ancienne



Danielle & Nelly Massol - Karine Machils



Roger Massol & Roger Sirmin au Bourg de Meljac



Paul Bousquet au Bourg de Meljac



Le Bourg de Meljac - Famille Bousquet











Roger Massol

Meljac



M. Urbain Bousquet, ancien maire de Meljac de 1945 à 1971



1964 - Clément Bousquet à la cabrette - le Bourg de Meljac



Clément Bousquet - le Bourg de Meljac

Automne

Dans le brouillard s'en vont un paysan vagabond

Et son bœuf lentement dans le brouillard d'automne

Qui cache les hameaux pauvres et vergogneux

Et s'en allant là-bas le paysan chantonner

Une chanson d'amour et d'infidélité

Qui parle d'une bague et d'un cœur que l'on brise

Oh! L'automne l'automne a fait mourir l'été

Dans le brouillard s'en vont deux silhouettes grises

Guillaume Apollinaire,
Aloués, 1913



Matin d'Octobre

*C'est l'heure exquise et matinale
Que rougit un soleil soudain.
A travers la brume automnale
Tombent les feuilles du jardin.
Leur chute est lente. On peut les suivre
Du regard en reconnaissant
Le chêne à sa feuille de cuivre,
L'érable à sa feuille de sang.
Les dernières, les plus rouillées,
Tombent des branches dépouillées :
Mais ce n'est pas l'hiver encor.
Une blonde lumière arrose
La nature, et, dans l'air tout rose,
On croirait qu'il neige de l'or.*

*François Coppée,
Promenades et Intérieurs*



L'Automne

Photo : Jean-Marc Albinet

*Sois le bienvenu, rouge Automne,
Accours dans ton riche appareil,
Embrase le coteau vermeil
Que la vigne pare et festonne.
Père, tu rempliras la tonne
Qui nous verse le doux sommeil ;
Sois le bienvenu, rouge Automne,
Accours dans ton riche appareil.
Déjà la Nymphe qui s'étonne,
Blanche de la nuque à l'orteil,
Rit aux chants ivres de soleil
Que le gai vendangeur entonne.
Sois le bienvenu, rouge Automne.*

Théodore de Banville

Chanson d'automne

*Les sanglots longs
Des violons
De l'automne
Blessent mon cœur
D'une langueur
Monotone.*

*Tout suffocant
Et blême, quand
Sonne l'heure,
Je me souviens
Des jours anciens
Et je pleure*

*Et je m'en vais
Au vent mauvais
Qui m'emporte
Deçà, delà,
Pareil à la
Feuille morte.*

Paul Verlaine, Poèmes saturniens